The page is framed by a highly detailed, symmetrical border. At the top center is a female head with flowing hair, flanked by two figures holding a banner. The border is filled with various musical instruments, including lutes, violins, and flutes, intertwined with floral and scrollwork motifs. The text is centered within this decorative frame.

BASSVS
SONETZ DE P. DE RONSARD,
MIS EN MUSIQUE A 5. 6. ET 7.
PARTIES, PAR M. PHIL.
DE MONTE:
MAISTRE DE LA CHAPELLE
DE L'EMPEREUR.
A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.
Imprimeurs du Roy.

1575.
Avec priuilege de sa majesté



PIETATE ET
IVSTITIA

A M O N S E I G N E V R.

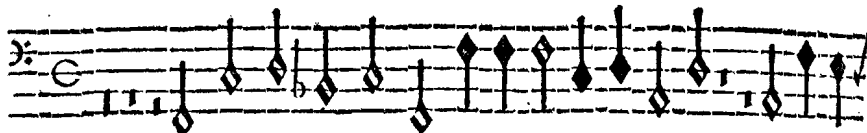


Monseigneur, se trouuant la bonne rencontre, & de l'affection que vous portez (comme à toutz arts nobles & vertueux) à l'art de la Musique, & du desir que le Seigneur Philippe de monté excellent Maistre d'icelle, auoit de se doner a cōgnoistre à vous, comme à celuy de qui la renomée pour vos rares & singulieres vertus paruenue, jusques a luy le cōuioit à ce faire L'heur m'ha tant fauorisé que vous m'aiant de nouveau pris a vostre seruice, j'ay eu charge expresse & priere de sa part, par lettres desquelles il acompagnoit ses chansons françoises qu'il m'enuoioit, de les mettre en lumiere sous vostre nom, les vous dediant & consacrant, afin qu'elles soient comunicuées aux françois: en faueur desquels principalement il les auoit faites. Mais pour rendre le present plus recōmandable ie n'ay poit besoing de tenir beaucoup de lāgage des louāges de l'autheur, le nom duquel est par ses œures publiées assez illustre, en tous les endroitz de l'Europe. Car vous mesmes oiant & goutant ce nouuel ouurage que de sa part je vous presente, jugerez assez de la valeur & du merite de l'ouurier: Et vostre nom luy seruira de franchise & deffense cōtre les malings & enuieux ignorantz qui redoutans vostre grandeur ne l'oseront ataqer, Et les bons seront cōuiés à luy rendre l'hōneur duquel il est bien digne: Et si de main fauorable daigne z receuoyr le sien present il recevra le loier qu'il desire de son labour: Et Monseigneur, je ne penseray pas auoir peu fait pour moy si par mesme moien enuers vostre grandeur, je me ramentoy pour celuy qui desire viure tout le reste de ses jours.

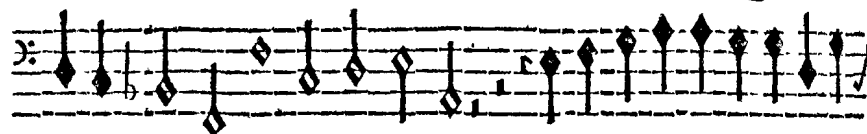
Vostre treshumble & tresobeissant cōme tres deuost
 seruiteur, Iaques Anthoine de la Chapelle.



PHIL. DE MONTE.



Ve me feruent mes vers, & les fons de ma lire; Quand nuit &



jour je change & de meurs & de peau, Pour aymer sottement vn visa-



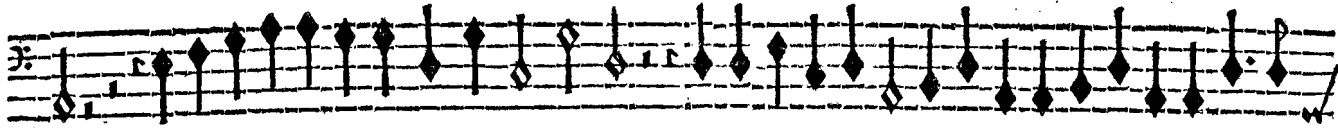
ge trop beau: Malheureux est celuy  qui pour amour fou-



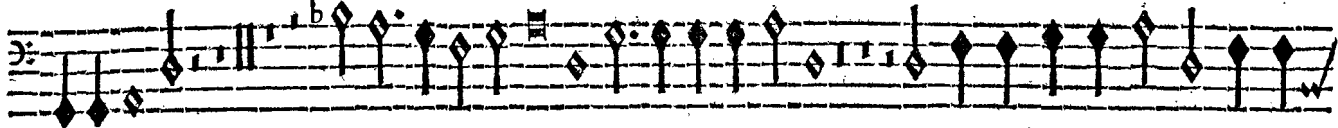
pire, Je pleure & je me deuls, je suis plain de martire Je fays mille Sonets & me romps le cer-

B A S S V S.

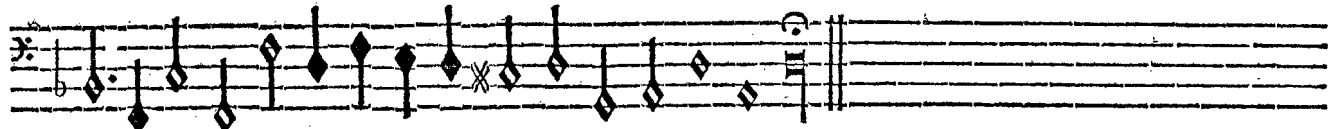
3



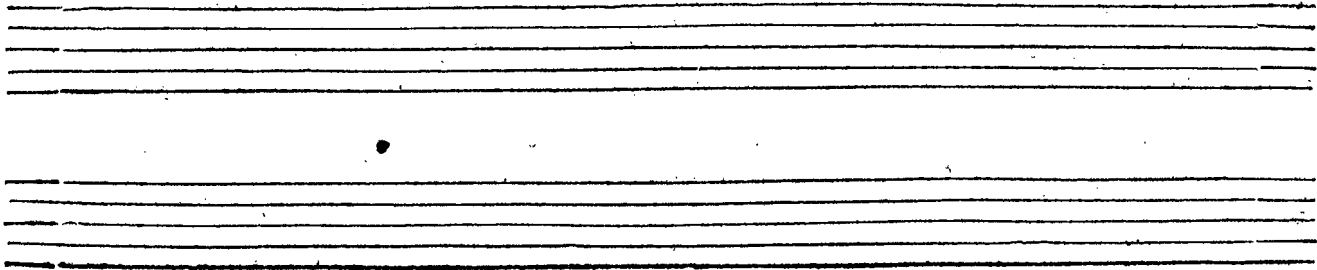
veau: Et si ne fuis aymé: vn amoureux nouveau Gaigne toujours ma place, & je ne



ose dire. O dure cruauté! auant que je l'aimasse, Me met comme vn esclaué & fen court



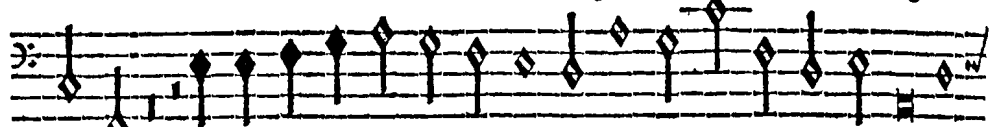
à la chasse Pour en reprendre vn autre ainsi qu'elle m'a pris.



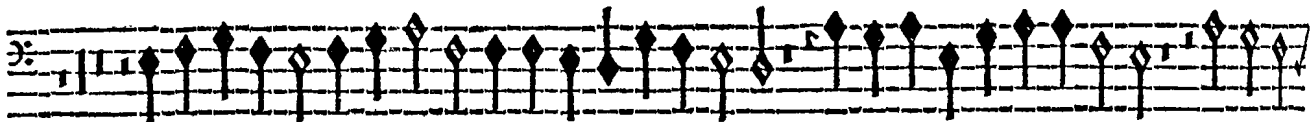
PHIL. DE MONTE.



Vand de ta leüre. Mes leüres Mes leüres les auant-portiers Du baiser se rougissent



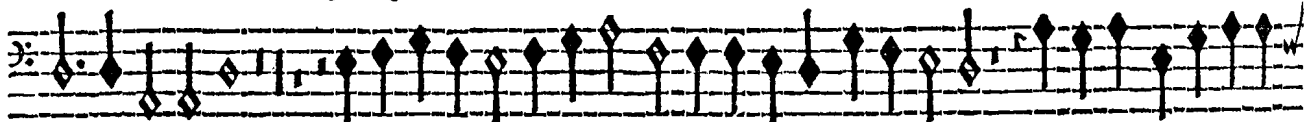
d'aïse, Et de mes souhairs tous entiers, Me font jouir quand je te baïse,



S'escoulât au cœur peu à peu, Cette chaude' amoureuse braïse,

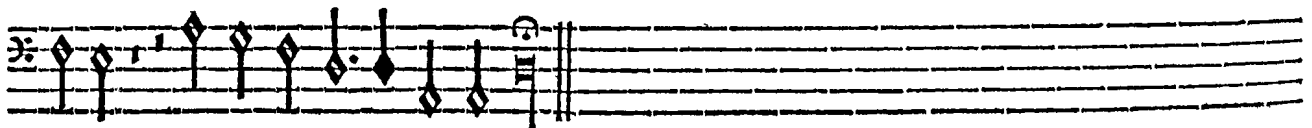


Dont tes yeux



allumoient le feu,

S'escoulant au cœur peu à peu, Cette chaude' amoureuse braïse,



Dont tes yeux allumoient le feu.

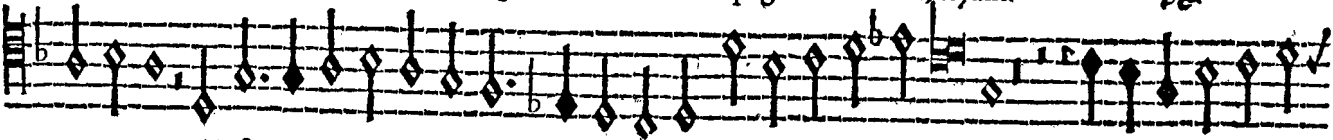
B A S S V S.



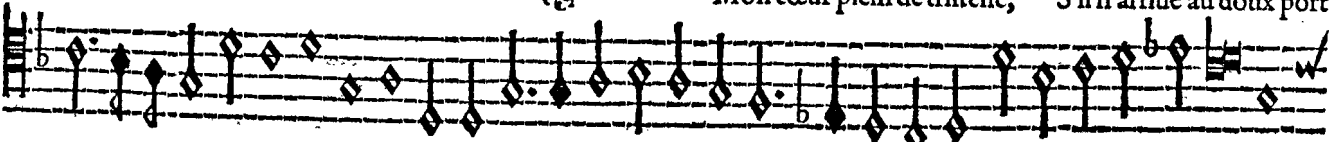
Omme la Tourterelle 26 lâquit jusque'à la mort,



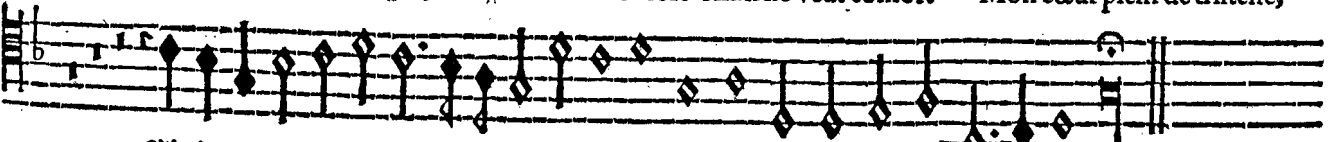
Ayant perdu sa belle compaignie & confort, 26 Ayant.



Ainsi ne veut confort 26 Mon cœur plein de tristesse, S'il n'arriue' au doux port

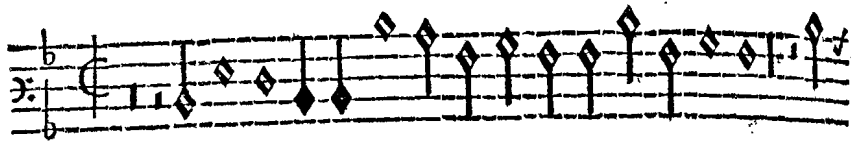


Ou l'attend sa maistresse, Ainsi ne veut confort Ainsi ne veut confort Mon cœur plein de tristesse,

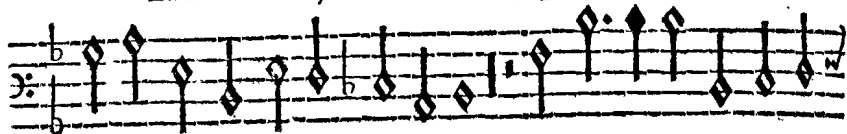


S'il n'arriue' au doux port ou l'attend sa maistresse. ou l'attend sa maistresse.

PHIL. DE MONTE.



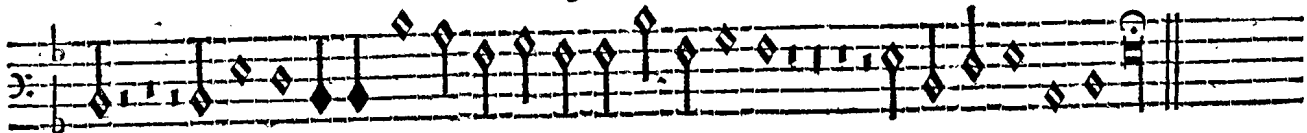
Euiens vers moy Reuiens vers moy qui suis tant desolee, Et



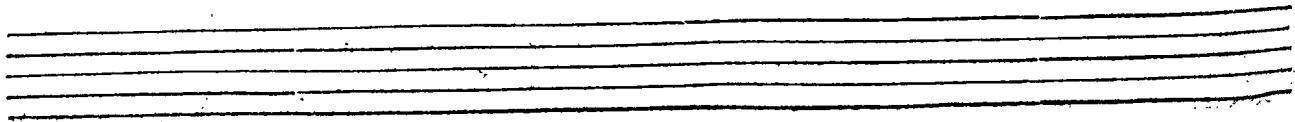
tu verras fennuy & le tourment, Que j'ay souffert attendant



longuement Que j'ay souffert attendant longuement attendant longue.



ment, Le tien retour Le tien retour dont seray consolee, dont seray consolee.

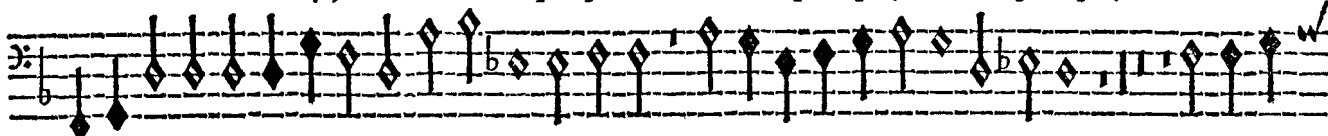




Ittes maitresse Et pourquoy las! Et pourquoy las! m'estes vo⁹ si cruelle Ay-je failly de vous



estre fidelle, Ay-je'eüers vo⁹ cõmis quelque forfait Et pourquoy las! Et pourquoy las! m'estes vo⁹

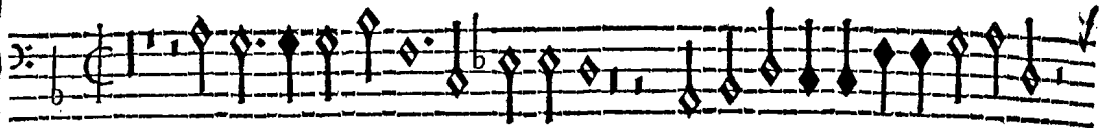


si cruelle, Ay-je fally de vous estre fidelle, Ay-je'enuers vous commis quelque forfait l'aimerois

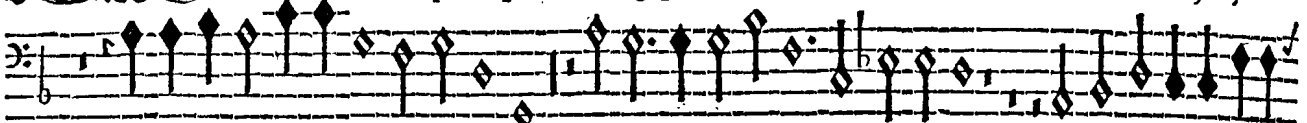


mieux le trespas encourir Mais je voy bien que vous brullez d'euie Puis qu'il vous plait car à vo⁹ est ma vie.

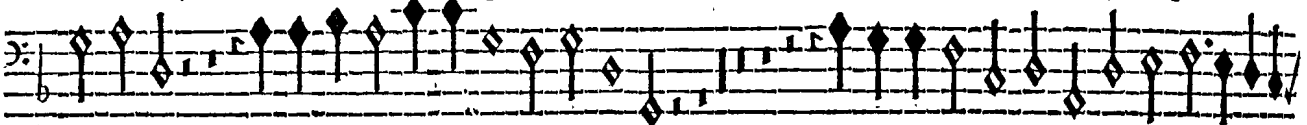
PHIL. DE MONTE.



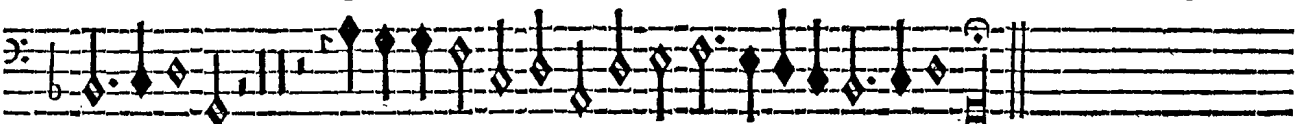
E doux. N'apaise point le foing qui marai, En vous je meurs en vous seule je vy



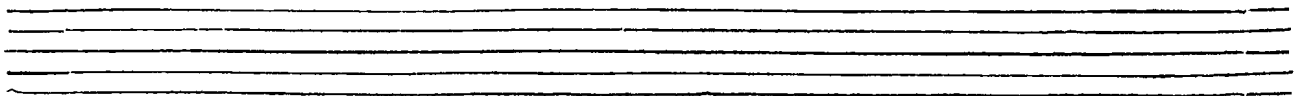
Ne voyant rien, si-non vo^o qui me plaîse, Qu'vn feu treschaut fest depuis enfuiuy, Et des le jour qu'è d'afant.



je vous vy Le meurs pour vo^o & si en suis bien ayze, Sans eschauffer le froid de vostre gla-



ce, Le foing caché se connoist à la fa- ce.





Ortez mes. Hatez vous de descendre, Sortez mes pleurs hatez vo⁹ de descédre dessus le

feu qui me confum- me' & ard, Ou mon secours arriuera trop tard Que ce pendant je

feray mis je feray mis en cendre. Que ce pendāt je feray mis je feray mis en cendre.

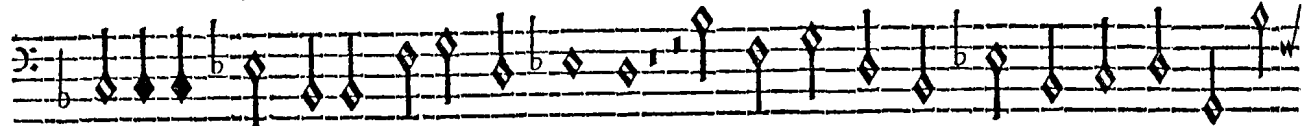
PHIL. DE MONTE.



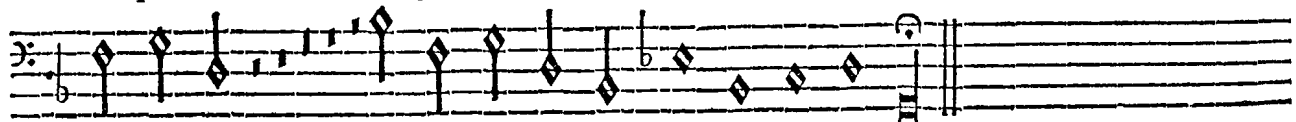
Ars & Marthe Mars & Marthe Mars & Marthe'en ce monde font grãd' guerre En



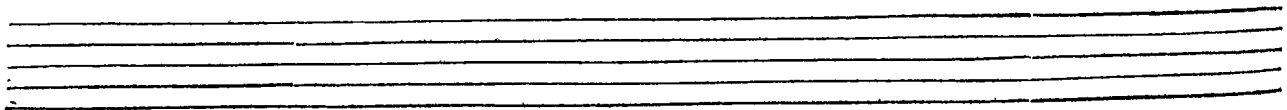
donnant mort, En donnant mort mais bien diuerfement mais bien diuerfement, Mars par sa force

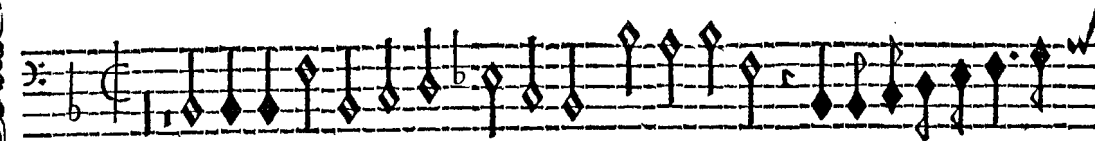


Mars par sa force mest les gens sous terre, Marthe'en chantant mourir fait doucement Mar-

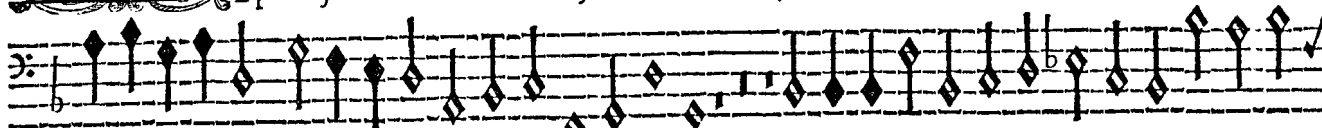


the'en chantant Marthe'en chantant mourir fait doucement.





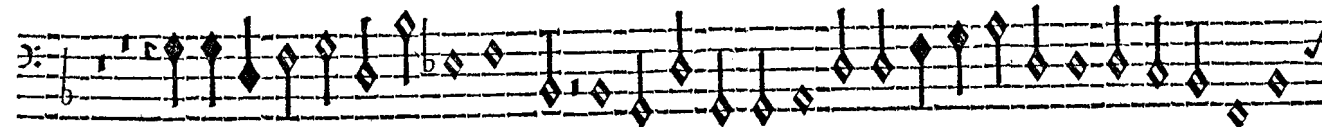
E p̄mier jour. Dedans le cœur je senti voz beaux yeux, Brûs doux, courtois rians



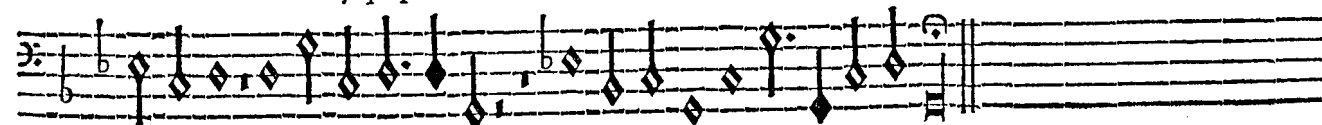
delitieux Qui d'un glaçon feroiét naistre' vne flamme, Et par penser j'en deuiens amoureux, O de mon



cœur les meur- triers bien-heureux, Vostre vertu je fen jusques en l'ame, yeux qui tenez la clef

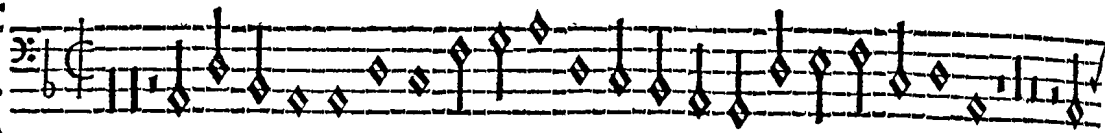


Maistres de moy qui peustes offencer, ma raison toute' esmeüe Ha que je suis de vostre' amour espoir Las!

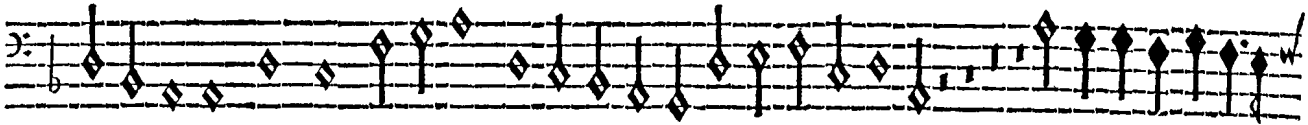


je deuois Las! je deuois joiir Plus longuemét ou bien ne vous voir point.

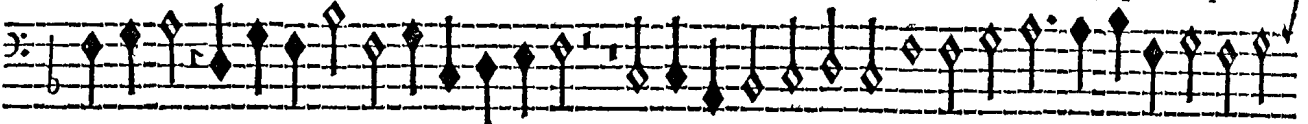
PHIL. DE MONTE.



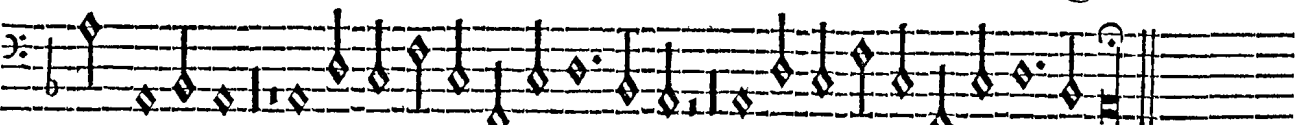
I trop. Pleureux, hôteux, pensif, & foudieux, Deuât vostre huis je repasse maitresse, mal-



gré moy non car j'aime beaucoup mieux, Sans vo^o facher trespasser de tristesse, Las! si je passe & passe



si fouuent, Aupres de vo^o fantastique & reuant C'est pour embler vn trait de vostre veie Qui fait ma vie en mon



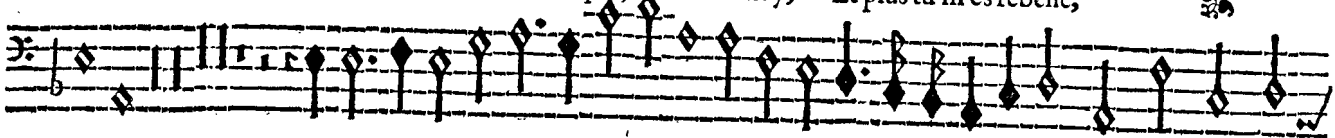
corps sejourner, D'un bié qui n'est moïdre pour le donner.





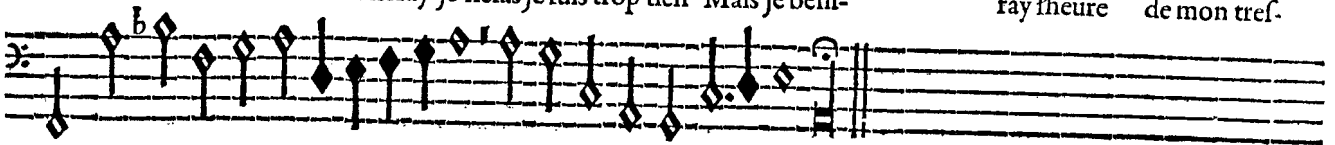
Lus.

Plus tu connois que je vis en esmoy, Et plus tu m'es rebelle,



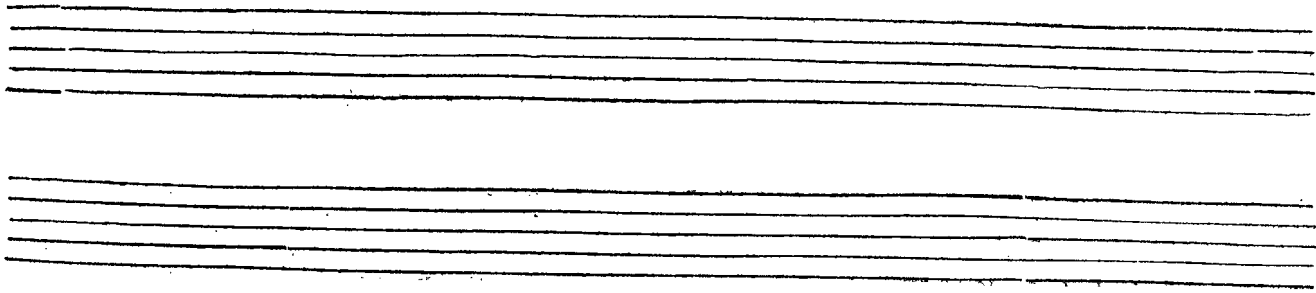
Te laisseray-je hélas je suis trop tien Mais je beni-

ray l'heure de mon tref.

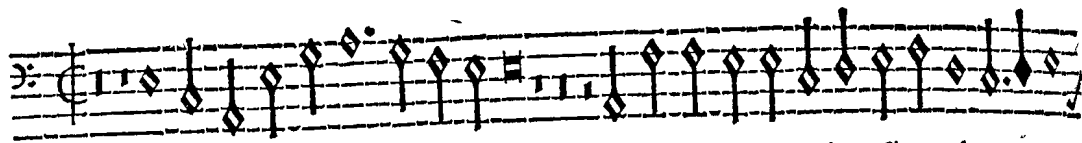


pas Au-moins fil te plait bien

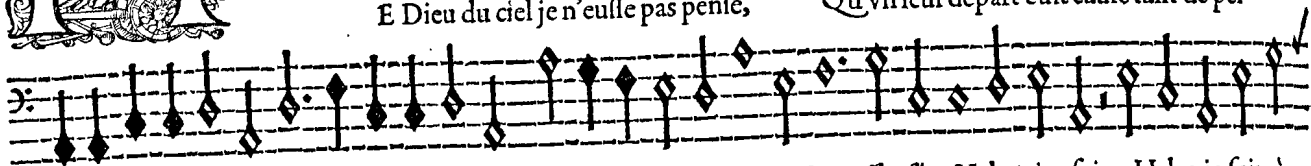
Qu'en te seruant je meu- re.



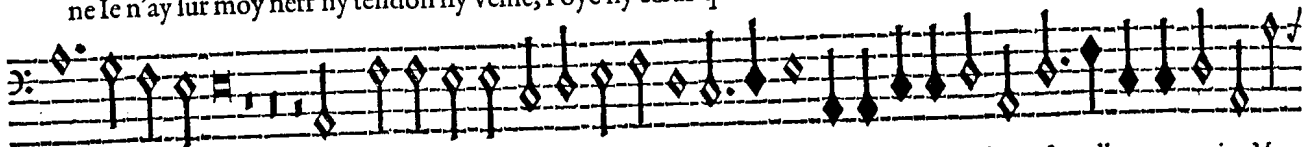
PHLI. DE MONTE.



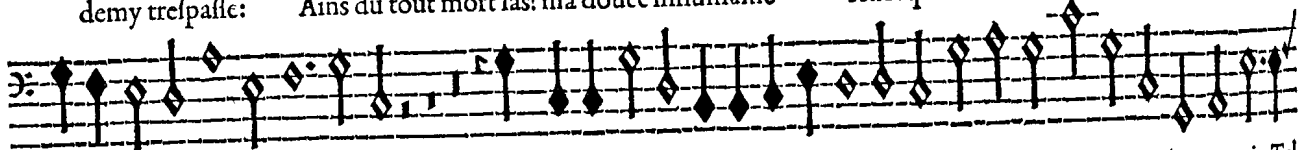
E Dieu du ciel je n'eusse pas pensé, Qu'vn seul depart eust causé tant de pei-



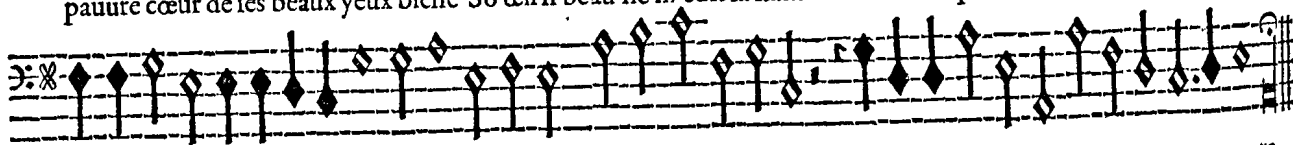
ne Je n'ay sur moy nerf ny tendon ny veine, Foye ny cœur qui n'en soit offensé, Helas? je suis Helas je suis à



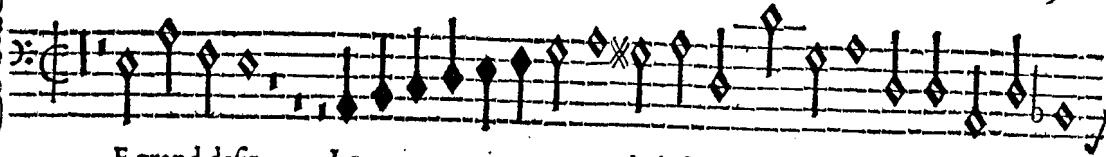
demy trespasse: Ains du tout mort las! ma douce inhumaine Auecques elle'en fen allant emmeine Mon



pauvre cœur de ses beaux yeux blessé Sô œil si beau ne m'eust la flâme efmeüe Par q̄ me faut vn tourmêt receuoir, Tel



que ma main m'occiroit à ceste heure, Sâs vn péfer que jay de la reuoir, Et ce penser garde que je ne meu- re.



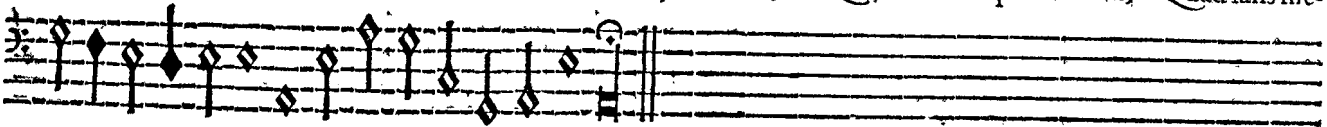
E grand desir Le grand desir & l'esperance Me font languir



heureusement En attendant la jouissance? Qui rendra l'esprit content Quand sans métr il pourra di-

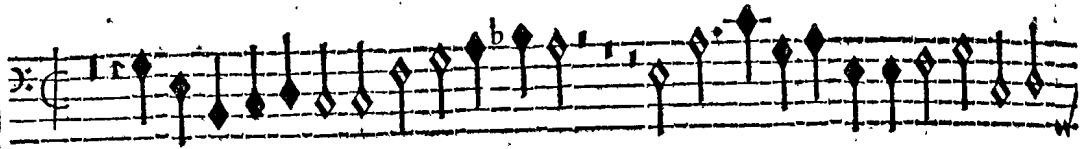


re Plus je n'espere & ne desire En attendant la jouissance, Qui rendra l'esprit content, Quand sans mé-

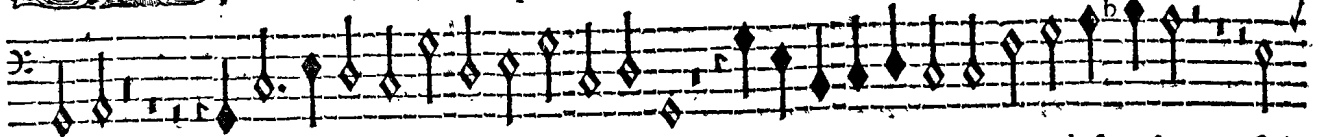


tr il pourra dire, Plus je n'espere & ne desire.

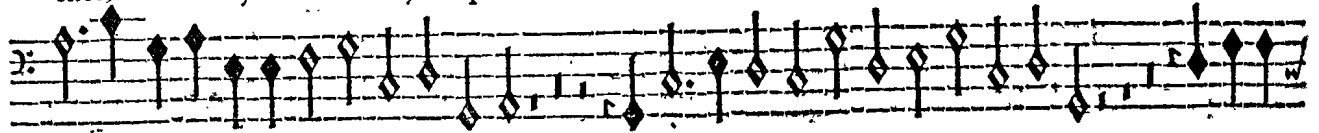
PHIL. DE MONTE.



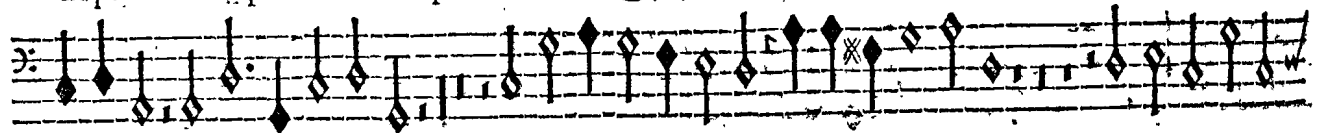
Ous ne le voulez pas? & bien je suis content, Contre vostre rigueur Dieu me doit pati-



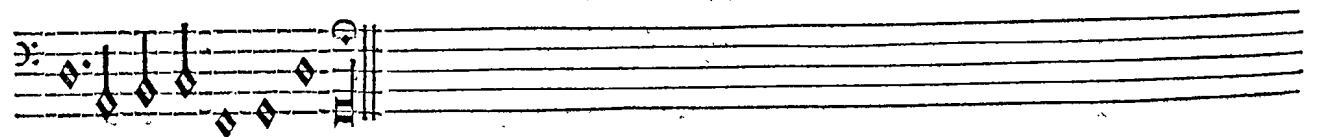
ence, Voyant ternir voz yeux qui me trauaillent tant On ne void amoureux au monde si constant, Qui



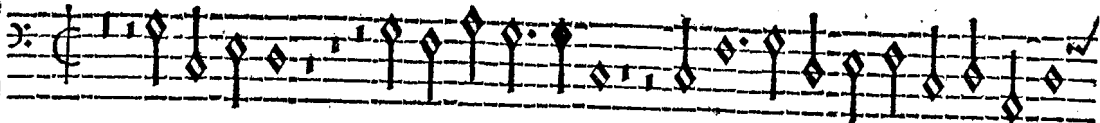
ne perdit le cœur perdant sa recompence: Que j'ay de ma douleur je mourrois à l'instant Que jeno



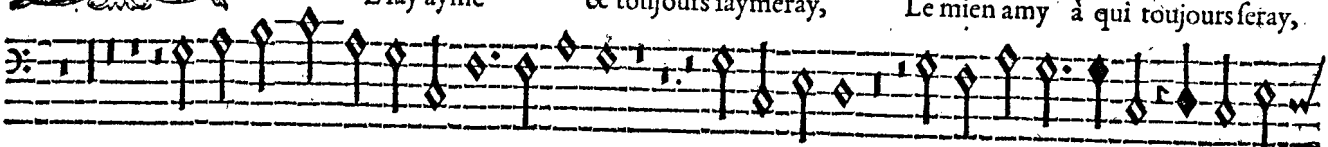
fuis tout seul des femmes abusé, Je pardonne à moy mesme & m'ay pour excusé Et qui pis est sur



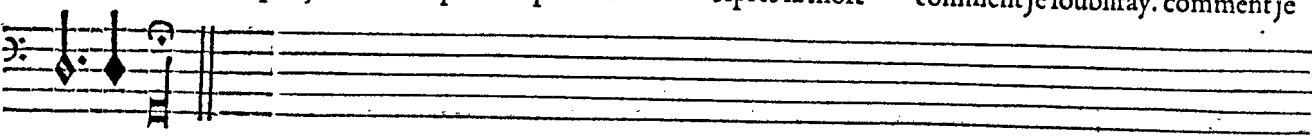
toute en beauté la premiere.



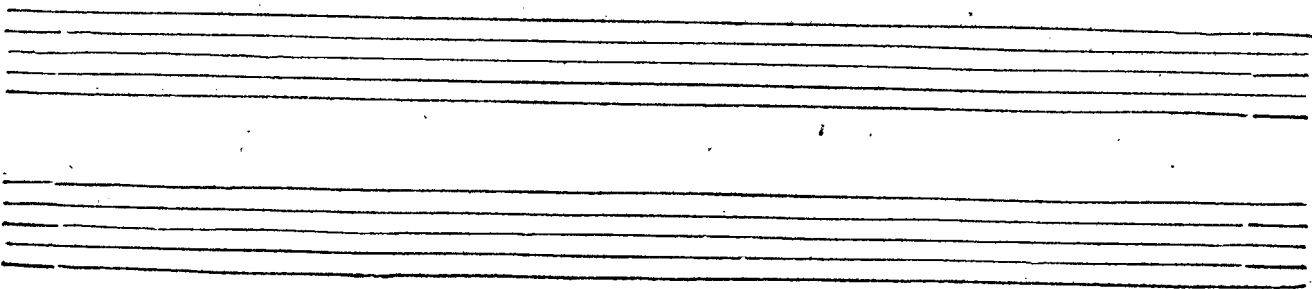
E lay aymé & toujours laymeray, Le mien amy à qui toujours seray,



Encor' ne puis j'e en mon esprit comprendre Apres la mort comment je foubli ray. comment je



foubli ray.



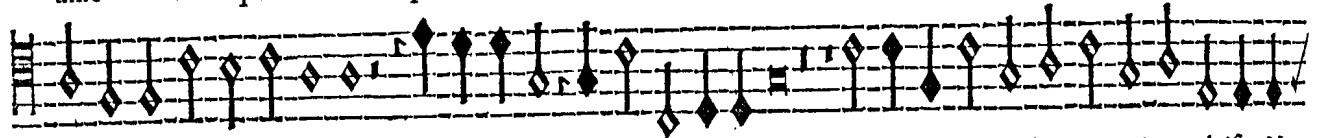
PHIL. DE MONTE.



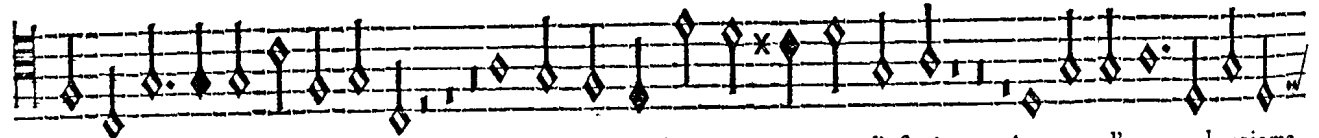
Out me Que ne voir plus les beaux yeux de Ma-da- me Qui des plaisirs les plus doux de mon



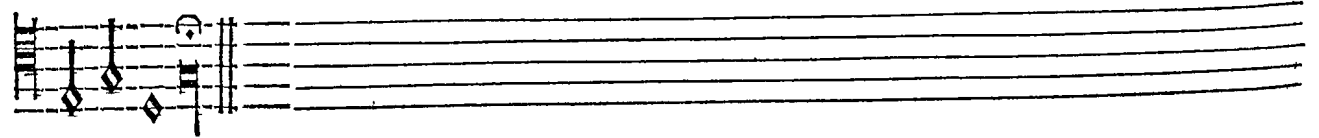
amé Aueques eux ont emporté la clef Et tout confit de sounpirs je me pa- me: Perdant le



feu dont la diuine flame Seule guideoit de mes penfers la nef Autre beauté je n'ay veu qui me plaife Ny



ne verray mais biépuiffaije veoir D'vn seul tout d'œil promette'vn peu d'espoir, Au coup d'amour dont je me



desespere.



Ve dittes vous Que songez vo^o pésez vo^o poit en moy Comme de vous le foucy m'espoinçonne

Deuant mes yeux sans cesse je vous voy Et mon peuser d'autre amour ne refonne Ou je vous vy

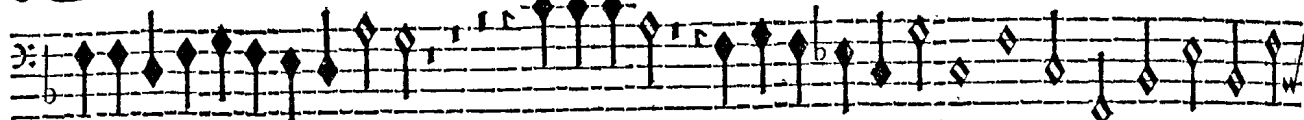
danfer parler & ri- re Je vous tien mienne & si ne suis pas mien Je me perds

tout en vous que je desire, Que tout sans vo^o maistresse ne m'est rien.

P H I L . D E M O N T E .



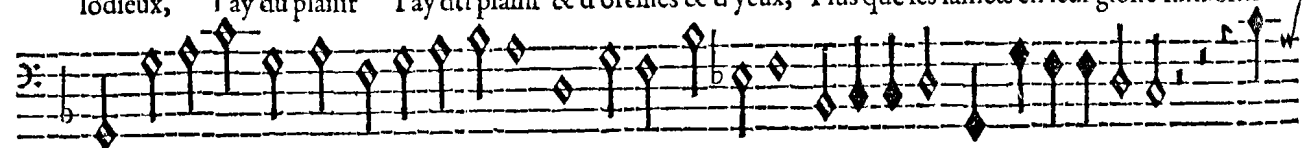
Ors que je voy en ordre la brunette, Icune en bon-point de la lignee des dieux Et



que sa voix, ses doigts à l'espinnette, Et que sa voix ses doigts à l'espinnette Meinent vn bruit doux & me-



lodieux, l'ay du plaisir l'ay du plaisir & d'oreilles & d'yeux, Plus que les saincts en leur gloire' immortel-



le, Et autant qu'eux je deuiens glorieux, je deuiens glorieux Des que je pense 28 Des



que je pense estre vn peu aimé d'elle Des que jepense' estre vn peu aimé d'elle



Hebus oyant vn jour sur l'espinnette Marthe sonner & sa doucette voix

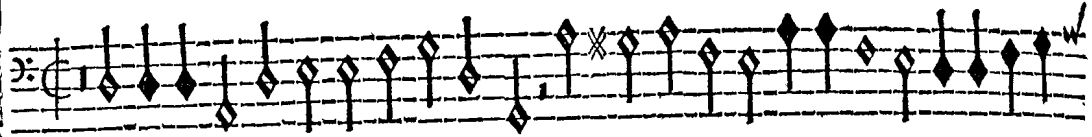
Tant gayemét aux fredós de ses doigz accomoder Luy dit gente fillette,

Preñ ce laurier prés cette courónette Lequel m'a ceint le frót jus- que à present De tresbon

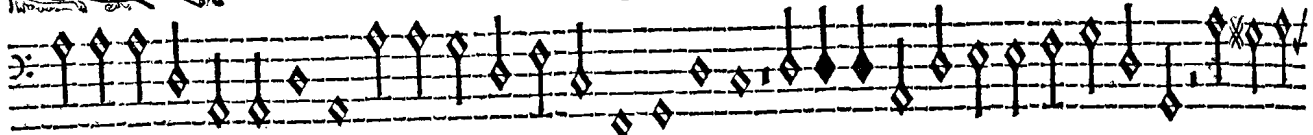
cœur je t'en fay vn present Tant m'a rayu de ton art la merueille Que contraít suis & present & ab-

sent, De t'appeller Marthe. la nompareil- le. Marthe la nompareil- le.

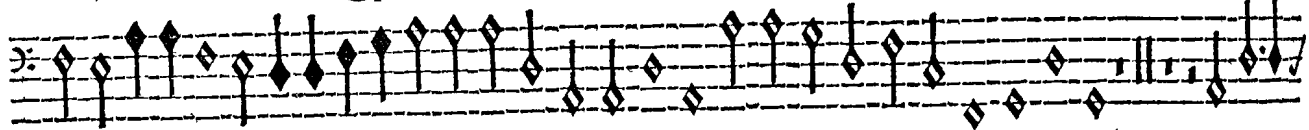
PHIL. DE MONTE.



Vand ma maitresse au mode print naissance, Hóneur, vertu, grace, sçavoir, beauté, Eurent de-



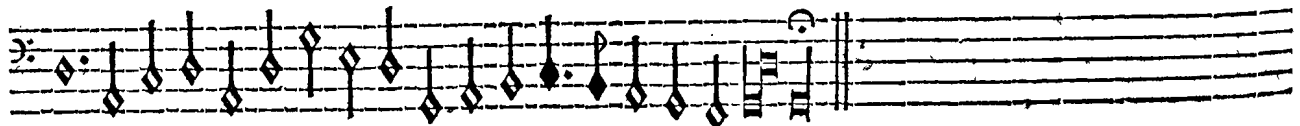
bat avec la chasteté Qui plus auroit sur elle de puissance L'une vouloit en avoir jouissance L'autre vou-



loit l'avoir de son costé Et le debat immortel eut esté Sans Iupiter, qui fist faire silence, Pour-ceje



veux qu'apointement on face L'accord fut fait & plus soudainement Qu'il ne leur dit tou-

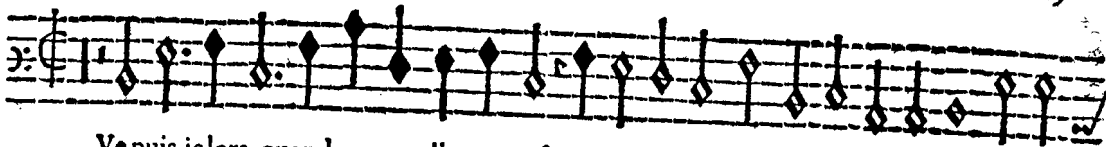


tes également, En son beau corps pour jamais eurent place.

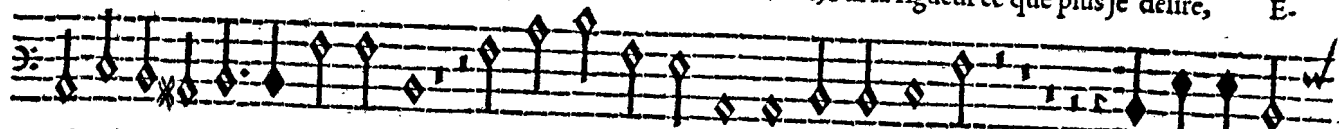


B A S S V S.

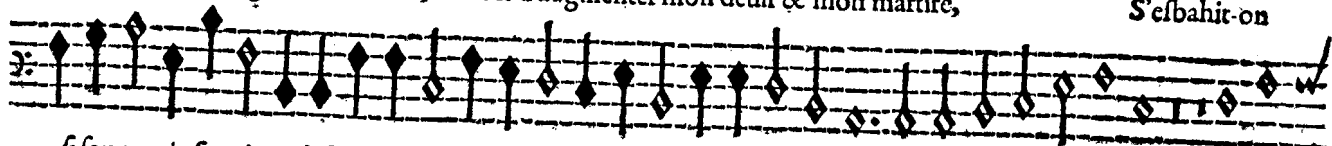
13



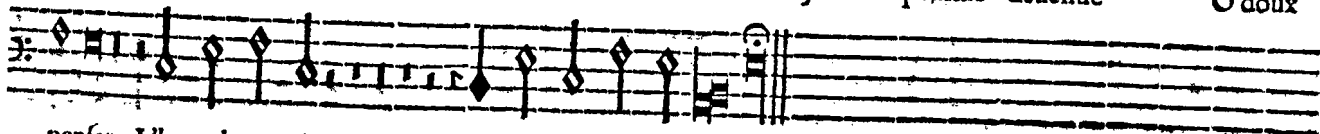
Ve puis-je lors quand mon malheur consent, Par sa rigueur ce que plus je desire, E-



stre de moy si longuement absent, Fors d'augmenter mon deuil & mon martire, S'esbahit-on



si souuent je soupire, S'esbah. Et si je suis pensue deuenue O doux

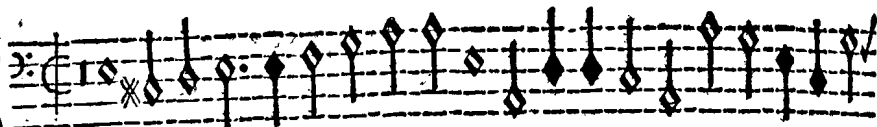


penfer. L'heur de mon bien mais trop penfer me tu- e.

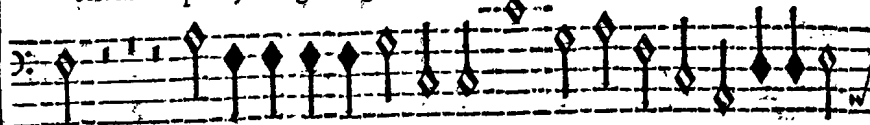
Phil. de monté.

D

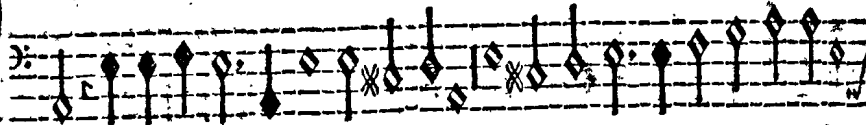
PHIL DE MONTE.



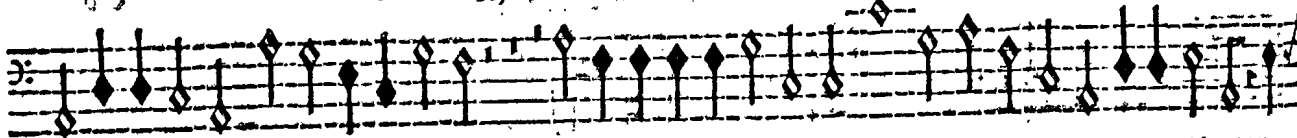
As sans espoir je languis a grand tort, Pour la rigueur d'une beauté si fie-



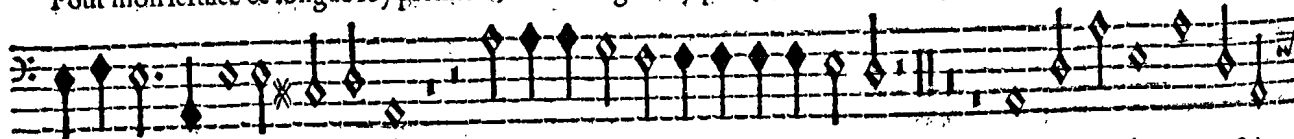
re, d'une beauté si fiere, Qui sans ouïr mes pleurs ny ma prie-



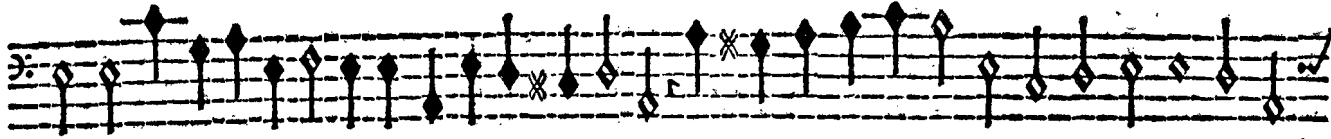
re, Rid de mon mal si violent & fort, De la beauté dont j'esperois support,



Pour mon service & longue foy premiere, & longue foy premiere, Je ne reçois que tourment & misere; Et



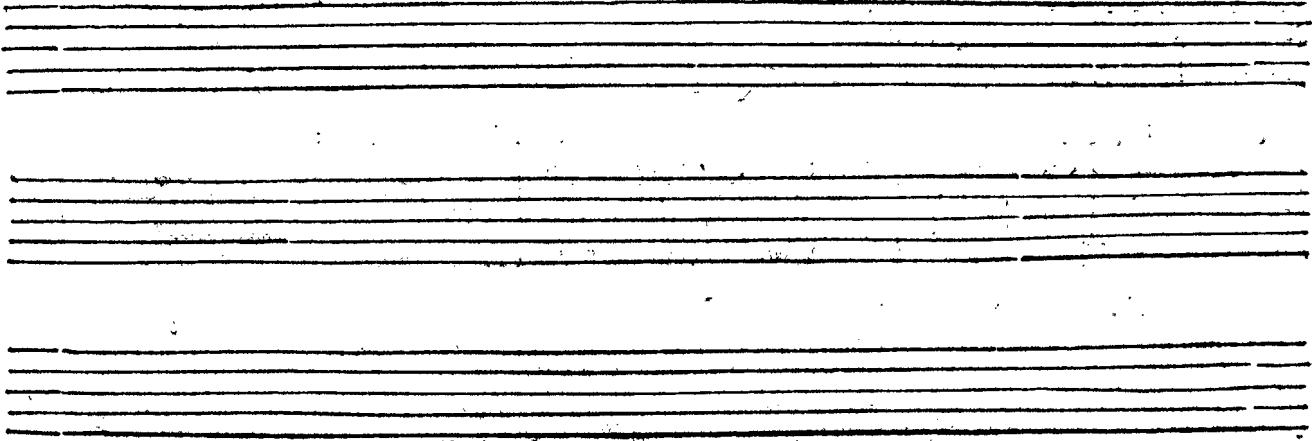
pour secours je n'arens que la mort, Mais telle dame est si sage & si belle vienne au combat



icy je le deffie 26 Il cognoitra qu'vn si dur traitemét Pour ses ver-



tus m'est vne douce vie. m'est vne douce vi- e.

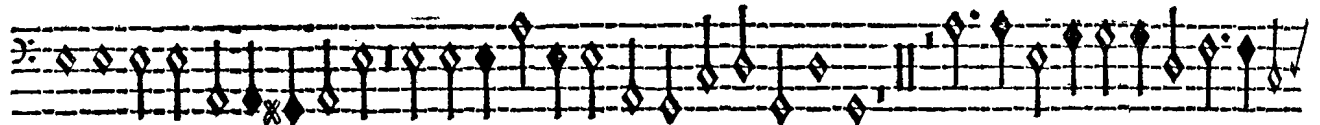




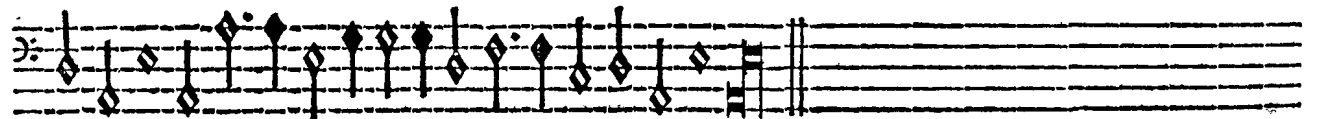
aror cuncta tenet, Pallidulifue fauet ver geniale rosis Sedibus aut



volucres concinuere suis. Sed raciri fletibus ora rigant Flere iuuat cunctos Flere iuuatcun-



ctos Flent ipsi Rhenus & Ister, Et creuit lachrymis amnis vterq; suis, Montibus his abitus Regia



Nympha tuis. Montibus his abitus Regia Nympha tuis.





A fix.

B A S S V S.

O n jour. He bon jour ma toute belle, Mes delices mon amour, Mon doux plai-

fir ma douce colombelle, Bonjour, ma douce rebel- le, De l'auoir laiffé maiftref-

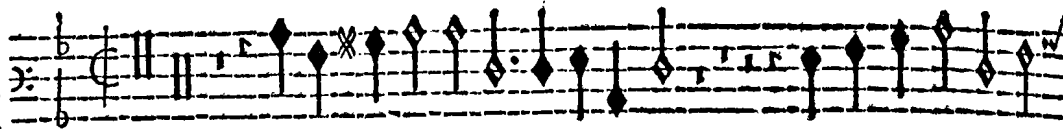
fe Mandiant je ne fçay quoy, Pluftot periffe honneur, cour & richeffe, Ma douce & belle

deef- fe.

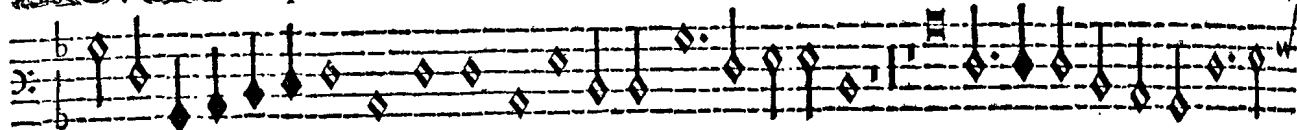


A six.

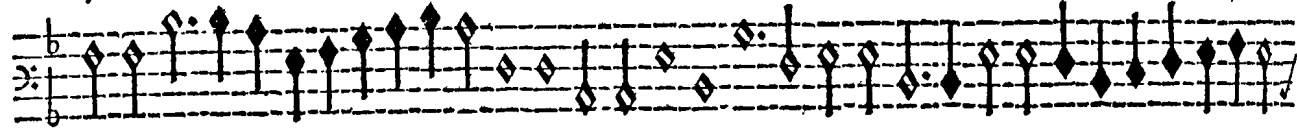
PHIL. DE MONTE.



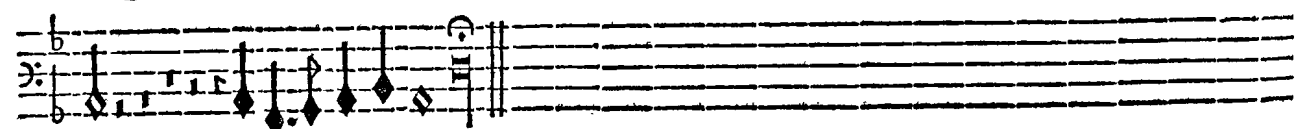
Eu que tu es. Qui'a noircy les arcs de tes sourcis, Qui'a bruny tes beaux



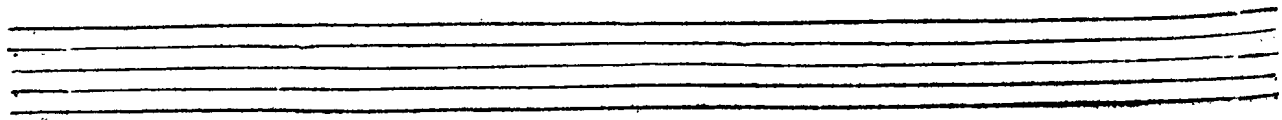
yeux ma mai- tresse, O grand'beauté remplie de soucis, O douce belle honneste cruau-

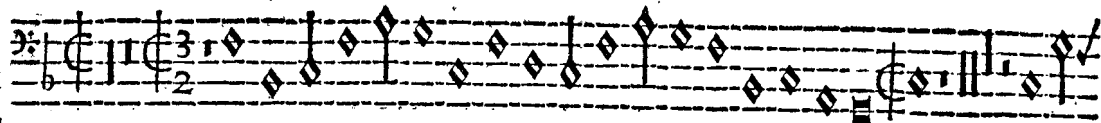


ré, Qui doucemēt me contrais de te suiure, O fiere'ingrate & facheuse beauté, Auecques toy je veux mourir, & vi-



ure. je veux mourir, & viure.





Elgica musa.

Et plausus testem reddat Et plausus testem reddat vtrumq; polum

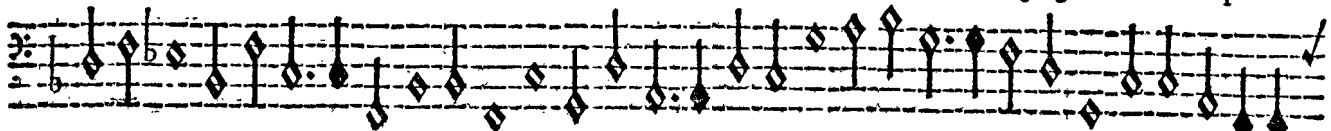
Pulchra



foror Phæbi claro super aethera curru venit in' Hesperias

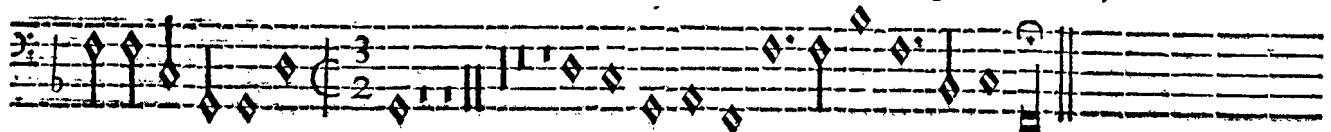
ex oriente plagas.

Excepit



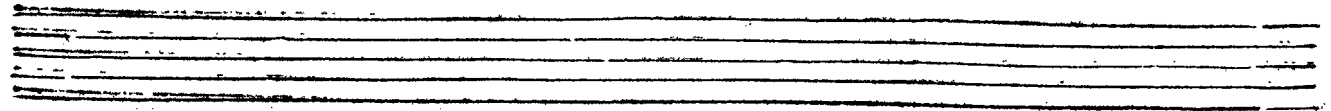
castis Phæben sol aureus vlnis, Complexu emicuit

que Iubar Hesperia Hocfydus toto cui



cedent nubila cælo,

Spem tot regnorū Belgica musa canat,



A sept.

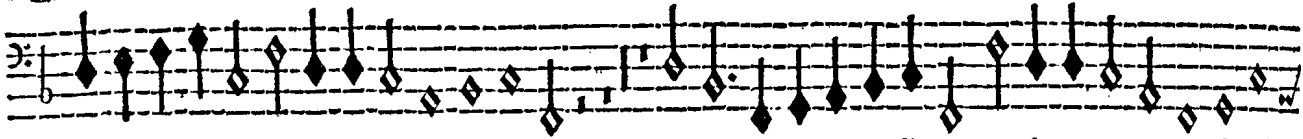
PHIL. DE MONTE.



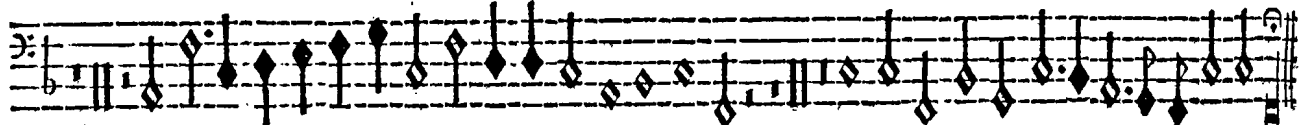
Emandes tu. Helas certainement elle est

Telle qu'ordonner te la plaist

Et tout le



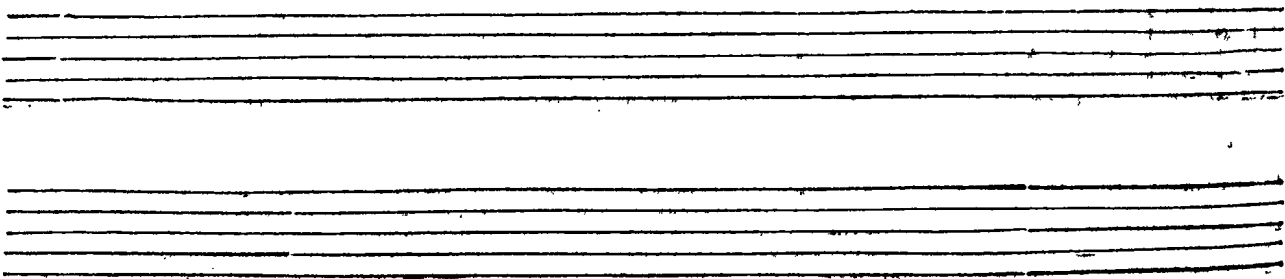
plus facheux esmoy D'amour facheux loge chez moy Certes accompagnée elle est, De tels compagnons qu'il te plaist



Et tout le plus facheux foucy, D'amour facheux y loge' aussi

Pour t'aimer cent fois plus

que moy.





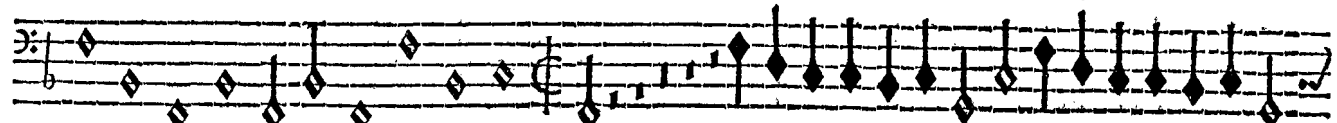
Oridon. Affin qu'en-dormir je face, Vn proces que me tira- ce, Le cœur & l'ame plus



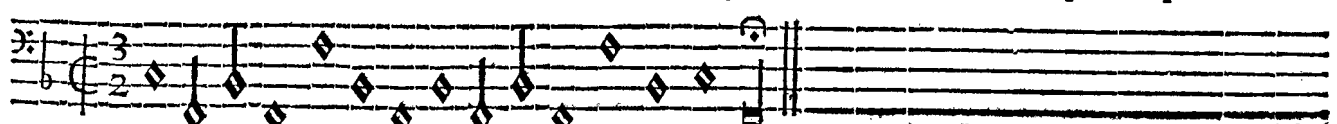
fort, Qu'un limier vn sanglier mort Ne feront que je me deuille, Aussi bien veuille'ou non veuille, Sans faire i-



cy long sejour Il faut que je meure vn jour, Acablé de la vieillesse, Quand je perdray la jeunesse, Le veux mou-



rir tout soudain, Sans languir au lendemain Affin qu'endormir je face, Vn proces quime tira-



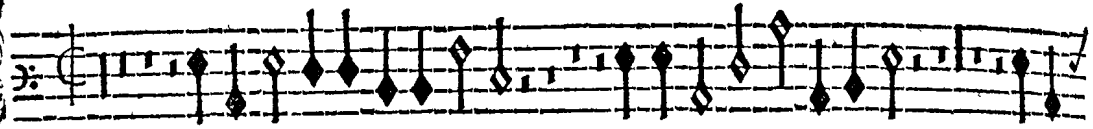
ce, Le cœur & l'ame plus fort, Qu'un limier vn sanglier mort.

Phil. de monté.

E

A sept.

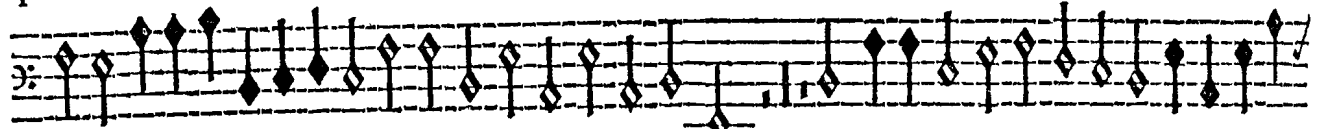
PHIL. DE MONTE.



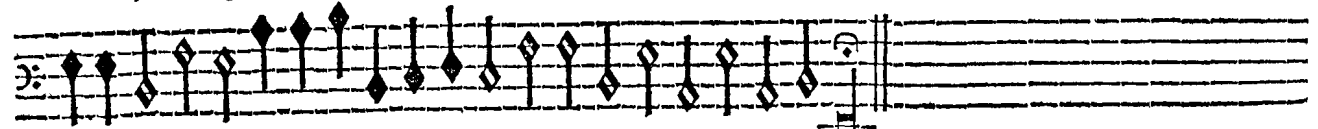
Our boire. Ou de lin, ou de cheneuiere, Et my-nu me verfe du vin, Et a-



pres noftre heure derniere Que je ne fçay quels petis os, Ny qu'on y verfe des odeurs, Mais tādīs que je fuis en vi-



e, l'ay de me perfumer enuie, Et de me couronner de fleurs M'enuoie aux eternelles nuits. Je veux bæüuant la



race plaine, Couché pres d'elle oter la peine, De meş miserables ennuis.





T A B L E.

<p>A cinq. Comme la Tourterelle. feuil. Dittes maitresse. He Dieu du ciel. Ie l'ay aymé. Le doux sommeil. Le premier jour du moys de may. Le grand desir & l'esperance. Lors que je voy. Las sans espoir. Mars & Marthe. Plus tu cognois. Phebus oyant vn jour sur l'espINETTE. Que me seruent mes vers. Quand de ta leüre. Quand ma maitresse.</p>	<p>4 5 8 10 5 7 9 11 13 6 8 12 2 3 21</p>	<p>Que dittes vous que faites vous. Que puis-je lors qu'ad mó malheur cõf. Reuiens vers moy. Sortez mes pleurs. Si trop souuent. Tout me desplaît. Vous ne le voulez pas. A six. Bon jour mon cœur. Belgica musa nouo. Mæror cuncta tenet. Veu que tu es plus blanche. A sept. Coridon verse sans fin. Demandes tu douce ennemie. Pour boire dessus l'herbe tendre.</p>	<p>11 13 4 6 7 10 9 15 16 14 15 17 16 17</p>
--	---	---	--

